

Thème :

Comment percevoir à travers plusieurs œuvres d'art le dernier repas de Jésus avec ses disciples. Un repas qui devient, pour les chrétiens, le centre de leur foi.

> Jésus, trahit par ses proches, dont Judas, transmet ses derniers messages avant son arrestation.

> Jésus, par le pain et le vin, se donne à manger pour reprendre les paroles de Jean au chapitre 6, versets 51 à 58.

Objectifs généraux :

- Découvrir des œuvres d'art sur un thème récurrent depuis deux mille ans : la dernière cène (l'ultima cena).

- Faire le lien entre ce passage des évangiles et l'eucharistie.

- Maîtriser le vocabulaire, les symboles, les personnages liés au dernier repas de Jésus.

Mots-clés : communion, communauté, eucharistie, cène, messe, culte, récit de l'institution, mémoire, présence réelle, cénacle, chambre haute, jeudi saint, etc.

Niveau d'application : Jeunes (12 ans et plus) et adultes (groupes restreints)

Format : 3 séances de cinquante minutes

Rédaction : Pierre-Michel Gambarelli

La cène en scène

Séance 1

(50 minutes)

Objectifs : Examiner 10 tableaux abordant le même sujet : la dernière cène (l'ultima cena).



Déroulement

1/ Observer les dix premiers tableaux plus célèbres les uns que les autres [170.420-b - Diaporama 1] :

> appréhender le cadre général (en focalisant son regard sur chaque œuvre comme un tout) ;

> s'imprégner des commentaires [170.420-d] ;

> identifier les auteurs (quels critères permettent de cibler un peintre plus particulièrement) ;

> repérer les détails (en comparant les œuvres) ;

> dégager les possibles messages de l'auteur (les hypothèses sont multiples et bienvenues).

2/ Échanger, à partir des œuvres présentées, sur ce que les participants perçoivent de la cène.

Quelques pistes :

- le lieu encadre, avec des formes classique et géométrique, la scène ;

- le lieu est un endroit privé qui, parfois, semble vouloir se muer en temple ;

- le lieu est représentatif de l'architecture de l'époque de l'auteur (les peintres ne s'embarrassent pas de reconstitutions historiques à l'exception des habits qui apparaissent parfois anachroniques) ;

- etc.

Poursuivre de la même façon avec :

- les personnages (l'organisation spatiale des personnages en quatre trios dans certaines œuvres...) ;

- l'action (le côté brouillon du repas : les convives ne sont guère attentifs...) ;

- les attitudes (les façons de manger ; Judas qui regarde le spectateur ; Jean penché sur Jésus...) ;

- les détails (les mains, les pieds, les serviteurs, les chiens ; les livres, les lumières...) ;

- les regards (parfois absents, parfois réprobateurs, parfois complices, parfois extatiques, parfois endormis) ;

- les objets (les aliments : présents, absents, lesquels ; la vaisselle...) ;

- les lignes (la place de la table ; les perspectives, les murs, les portes, les fenêtres...) ;

- les couleurs (le blanc de la nappe qui unifie le tout ; le jaune et le vert, les couleurs de la trahison...) ;

- etc.

Séance 2

(50 minutes)

Objectifs : Rassembler, dans deux créations personnelles, les découvertes effectuées lors de l'analyse des 20 œuvres observées.



Déroulement

1/ Après un retour rapide sur le premier diaporama [170.420-b - Diaporama 1], il s'agit maintenant d'observer les 10 tableaux suivants [170.420-c - Diaporama 2] :

- > notez les similitudes flagrantes et les divergences entre les œuvres classiques et ces dix détournements poétiques, satiriques, caricaturaux d'un thème traditionnel : le dernier repas (il ne s'agit plus d'un repas ordinaire mais d'un repas symbolique : chevaliers de la table ronde, table totalement desservie...) ;
- > noter les détails (les personnages debout ou assis dans le vide, les objets, les victuailles, le regard du personnage central, etc.) ;
- > chercher les intentions possibles des auteurs (l'humour, la polémique, le sacrilège, le blasphème, l'anticléricalisme, la défense de communautés particulières, le message politique, philosophique, théologique...) ;
- > échanger sur la notion de pastiche dont la définition pourrait être la suivante : "Œuvre artistique ou littéraire dans laquelle l'auteur imite en partie ou totalement l'œuvre d'un maître ou d'un artiste en renom par exercice, par jeu ou dans une intention parodique." (déterminer ce qui est de l'ordre de l'exercice artistique, de l'ordre du jeu et de l'ordre de la parodie...).

2/ Chaque participant, endossant les habits d'artiste peintre, commence à imaginer deux tableaux :

- Un tableau classique qui, à l'instar de Giotto ou de Vinci, raconte la cène aux gens d'aujourd'hui.
- Une œuvre pastiche qui va mettre en scène une communauté particulière autour d'un repas sacré.

Séance 3

(50 minutes)

Objectifs : Au travers des représentations artistiques diverses (classiques, pastiches, compositions personnelles et collectives) du dernier repas de Jésus avec ses disciples, expliquer l'importance que les chrétiens donnent à ce passage des évangiles.



Déroulement

1/ *Individuellement* - Poursuivre le travail commencé la séance précédente.

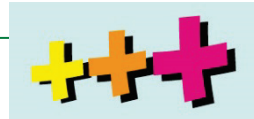
2/ *Tous* - Partager et enrichir les créations individuelles en rassemblant les impressions, les sensations, les convictions... des uns et des autres.

3/ *Tous* – Échange final : Récapituler les réflexions qui, au cours de la séquence (les trois séances) ont permis de mieux saisir la dimension symbolique et sacrée du dernier repas de Jésus ?



Développement

- > Le choix des œuvres reste subjectif et chacun saura sélectionner les tableaux qui lui semblent adaptés à la démarche.
- > Les détournements de la fresque de Léonard de Vinci sont très nombreux et parfois d'un goût douteux. L'animateur saura trier entre le grain et l'ivraie afin d'atteindre les objectifs fixés en fonction de l'âge et des attentes des participants.
- > Les trois séances peuvent n'en faire qu'une ou deux. L'animateur de cette activité organisera le cheminement pédagogique comme il l'entend en fonction des paramètres qu'il doit prendre en considération.



Pistes plus...

> L'étymologie des termes utilisés pour désigner les différents repas de la journée.

Cène : du latin *cēna* qui désigne le repas du soir (dîner ou souper selon les régions et les cultures).

> Le dernier repas dans le Nouveau Testament :

- Matthieu (Mt 26, 26-29)
- Marc (Mc 14, 22-25)
- Luc (Lc 22, 15-20)
- Jean (Jn 13, 1- 30)
- Paul dans la première lettre aux Corinthiens (1 Co 11, 23-26)

> L'historicité de la Cène

- La date ?

D'après le journal "La Vie" publié le 12 avril 2007, le dernier repas du Christ avec ses disciples n'aurait pas eu lieu un jeudi, mais un mardi. L'information aurait été donnée par le pape Benoît XVI, qui s'appuie sur les manuscrits de la mer Morte pour justifier ce changement de date conforme à l'Évangile de Jean. Ceci dans l'attente de nouvelles découvertes.

- Le lieu ?

Le Cénacle de Jérusalem serait la "chambre haute" dont parlent les évangiles et les Actes des Apôtres (Ac 1, 13), où auraient eu lieu le dernier repas de Jésus avec ses apôtres (la cène), la Pentecôte et d'autres événements importants des premiers temps de l'Église.

Extraits de reportages mis en ligne par KTO et Christian Media Center :

<https://youtu.be/MkgrYoexTM4>

<https://youtu.be/IBI75CxLLqg>



Contenu du dossier

Dossier Zip

- > Déroulement complet de la séquence [170.420-a]
- > Deux diaporamas pour animer cette séance
- 1/ Dix cènes célèbres [170.420-b]
- 2/ Dix pastiches de la Cène [170.420-c]
- > Commentaires des œuvres [170.420-d]

En savoir plus

Téléchargement

Documents complémentaires uniquement à usage pédagogique en libre téléchargement

- > Un article de presse concernant l'interdiction d'une affiche détournant la Cène de L De Vinci
- 170.420 - Affiche interdite inspirée de la Cène
- > Quelques informations sur Léonard de Vinci et sur son œuvre : "L'ultima cena" (le dernier souper)
- 170.420 - Fiche artiste L de Vinci - L'ultime cène
- > Ce que Léonard de Vinci nous dit de Judas dans sa célèbre Cène
- Une réflexion de Marie-Pauline Lagonel (<https://fr.aleteia.org/author/marie-pauline-lagonel/>)
- 170.420 - La cène où il est question de trahison
- > Quelques images supplémentaires à utiliser au gré des besoins
- 170.420 - Diaporama complémentaire (avec les références des œuvres en commentaire)

Mais aussi sur le web

- > Le blog d'Olivier Bauer (Montréal) à visiter et plus particulièrement sa recherche concernant les aliments de la dernière cène : <https://youtu.be/EvSo5nH8VFY> ; <https://youtu.be/1JINadbiyV4>.
- > Bible paintings - The last supper : http://www.jesus-story.net/painting_last_supper.htm.

Réflexions autour de la cène

(texte rédigé à partir des observations d'un groupe d'étudiants)

Jésus est toujours au centre. Autour de lui, l'espace est épuré alors que le reste du tableau est souvent brouillon. Il ne regarde pas ses douze compagnons, il regarde plus loin. Jésus est là, mais il est déjà (aussi) ailleurs. Il est avec eux, mais il est plus qu'avec eux.

Pour les chrétiens, l'eucharistie, c'est l'expérience de la présence-absence du Christ.

Les plats sont encore pleins ou déjà vides, les assiettes, les verres, les cruches aussi... Un chien sous la table, un chat un peu trop curieux, un livre ouvert à la bonne page entre deux cierges, un baquet et une serviette pour se laver les pieds... Des personnages terrestres plus ou moins affairés, des personnages célestes dans les fumées des lampes à huile... La barque amarrée d'un pêcheur, des auréoles, ou pas, et même un éclat de lumière pour renforcer le mystère... Tous les détails oscillent entre deux mondes, entre le sacré et le profane. Pour les chrétiens, l'eucharistie, c'est ce passage de l'un à l'autre sans contradiction. En mangeant du vrai pain, ils mangent le vrai pain venu du ciel (Jn 6, 33).

Il s'agit d'un repas. Tout converge pour montrer un repas entre amis, un repas privé dans une maison privée. Un repas avec douze convives autour de Jésus (souvent par groupe de trois). Parfois un dîner intime sans témoins, parfois un banquet avec quelques serveurs. Tout converge, en même temps, pour montrer un lieu structuré, solide, bien agencé. Des murs épais, des colonnes travaillées, une tenture de luxe, une architecture géométrique tirée au cordeau. Rien n'est là par hasard.

Pour les chrétiens, l'eucharistie, c'est à la fois une affaire personnelle, chacun avec ce qu'il est, comme il est, d'où il est, et à la fois une affaire collective, communautaire, ecclésiale. Ces deux aspects, parfois antinomiques reflètent le visage de l'Église du Christ, l'image du Christ lui-même.

Il s'agit effectivement d'un repas parce que tout nous invite à le penser. Mais en vrai, personne, dans les œuvres sélectionnées, n'est en train de manger. Rien dans la bouche... Vont-ils manger ? Ont-ils mangé ? Peu importe, puisque ce qui compte, c'est ce qui se dit. La parole se veut nourriture. Celle qui vient de tomber est difficile à avaler. Vous, ses amis, vous allez le trahir en commençant par celui qui partage une dernière bouchée avec lui.

Pour les chrétiens, l'eucharistie, c'est d'abord se nourrir de la Parole de Dieu. Le Verbe fait chair se fait nourriture éternelle.

Le pain est sur la table. Il y en a pour tout le monde. Des petits pains dispersés, une miche coupée en deux et même, on croit deviner des sandwiches. Mais la table n'est pas, ou plus, celle du festin. Nous ne sommes pas, ou plus, à la noce. Le banquet est ailleurs. Où ? Là où parfois le regard du Christ se tourne. Où ? Là où parfois le doigt du Christ se tend. La table se concentre sur l'essentiel. Le pain de la vie et la coupe du salut. On quitte la table de la fête terrestre pour la fête céleste. On entre en liturgie.

Pour les chrétiens, l'eucharistie, c'est avoir part au corps et au sang du Christ comme un avant-goût de la Vie éternelle auprès de Dieu.

Lui, Jésus, se tait et eux, les disciples, parlent, discutent, s'interrogent, se concertent, s'étonnent. On sent comme une angoisse devant l'incertitude, devant l'inconnu, devant l'adversité. Les choses semblent leur échapper. Lui a dit tout ce qu'il avait à dire, il a donné tout ce qu'il avait à donner. Les disciples commencent à comprendre qu'il y avait un avant ce repas et un après. Ils ont le ventre noué et n'ont plus la tête à manger.

Pour les chrétiens, l'eucharistie, c'est une immense responsabilité. Puisqu'en mangeant le corps de celui qui se donne dans le pain partagé, ils choisissent librement d'être en lui et acceptent qu'il soit en eux (Jn 6, 57).

Au personnage central qu'est Jésus correspond un objet central : la table. Ou mieux encore, la nappe qui recouvre la table. La table est bien là et on distingue ses pieds, ses tréteaux. Mais la nappe, comme il se doit, prend le dessus. Elle est blanche et pas encore maculée. Quand elle n'est pas blanche, elle est bleue comme le ciel et couverte des fruits de la terre et du travail des hommes. Elle sort de son armoire, elle vient juste d'être dépliée. Chaque pli de cette nappe renvoie le croyant au plus profond du mystère de la foi. Celui qui était mort et maintenant vivant à tout jamais. Il est ressuscité. Son linceul déserté est plié, comme il faut, dans un coin du tombeau. Quand le linceul se fait nappe, tout est dit, la boucle est bouclée.

Pour les chrétiens, l'eucharistie, c'est la célébration de la mort et de la résurrection du Fils de Dieu. On parle d'action de grâce. *Grazie mille Signore !* Merci Seigneur, merci !

Etc.